

**Dimanche 24 mai 2026**  
**Dimanche de la Pentecôte**  
**Année A**  
**V+J**

« La paix soit avec vous ! ». Jésus insiste deux fois sur cette phrase auprès des disciples. Et si Jésus insiste, c'est que c'est particulièrement important. C'est vrai que dans la situation du moment, ils en ont bien besoin de paix, les disciples !

Ils sont terrés dans une maison, ravagés par la peur d'être pris par les autorités, soit les autorités juives qui ont traqué Jésus et l'ont fait mettre à mort, soit les autorités romaines qui avaient vu en Jésus un agitateur de l'ordre public.

Être chrétien, dans ces temps-ci, c'est mal vu, c'est même pire que ça, c'est risqué, ça peut même être mortel !

Si on vous prenait en train de prier Jésus Christ, le Fils de Dieu, on pouvait vous encourager à mieux le suivre en le rejoignant sur une croix vous aussi, en étant crucifié à votre tour, ou servir d'attraction au peuple, dans un cirque de la ville, au cours des jeux, mangés par des animaux affamés ou abattus par des gladiateurs.

Finalement, on les comprend un peu les disciples, être chrétien, c'est dangereux, ça fait peur.

Mais voilà, Jésus arrive au milieu d'eux et leur annonce cela : « la paix soit avec vous », là encore, comme à son habitude, il dénote de l'ambiance du moment.

Il leur prouve que c'est bien lui, en leur montrant ses plaies, puis en leur redisant qu'ils doivent être en paix.

Puis, il les envoie en mission : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » « il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ».

Voilà le nouveau cadeau que Jésus leur fait, l'Esprit Saint, par son souffle.

Et les voilà donc envoyés, ἀπόστολος en grec, Apôtres. C'est le sens de ce mot.

Et ça marche !

Ça c'est l'épisode de la première lecture qui nous le fait savoir. Ces disciples terrorisés deviennent des apôtres pleins d'Esprit Saint qui vont dans les rues parler partout de la Bonne Nouvelle de Jésus, qui est ressuscité.

Et on ne sait pas comment, mais alors que tout plein de nationalités sont présentes dans la ville, tous les comprennent dans leur langue natale.

Grâce à l'Esprit Saint, nous voyons donc que les disciples n'ont plus peur, qu'ils sont pleins de force pour aller partout au-dehors pour parler de la Bonne Nouvelle, et qu'en plus, tout le monde les comprend.

La Parole de Dieu, en ce jour de Pentecôte, elle n'est pas là uniquement pour nous raconter une belle histoire qui servirait à nous réjouir pour les apôtres il y a 2000 ans, en nous disant : « ça c'est chouette pour eux, ils avaient peur, mais maintenant, ils sont courageux, c'est bien ! Ça finit bien cette histoire ! ».

Non, car 2000 ans plus tard, nous aussi, nous sommes les héritiers de ces premiers disciples.

Nous-aussi, nous pouvons voir qu'il nous est parfois difficile de proclamer dans la rue que Jésus est ressuscité, que nous sommes chrétiens, et que nous sommes fiers de notre foi.

Les raisons ne sont pas les mêmes, on ne craint plus d'être crucifiés ou mangés par des lions dans les stades.

Mais la peur du jugement, le questionnement, le doute, tout cela peut nous mettre en difficulté.

Et pourtant, nous aussi, au jour de notre Baptême, et pour plusieurs d'entre nous, cela a été aussi réaffirmé lors de notre Confirmation, Dieu nous a aussi donné pleinement l'Esprit Saint.

Nous aussi, nous avons cette capacité à entendre Jésus nous dire : « la paix soit avec vous ».

Sommes-nous prêts à lui faire confiance ? Quelles sont nos réticences ?

Jésus nous envoie vers le monde, vers ceux qui sont à l'extérieur, et à leur parler pour qu'ils comprennent leur message de Jésus dans leur propre langage.

Le message de Pentecôte, c'est cet envoi en mission, dans la paix, pour chacun de nous.

Ce n'est pas le travail de quelques-uns, chacun aura sa manière de proclamer, sa manière d'expliquer la Bonne Nouvelle, sa manière de la vivre.

Jésus compte sur chacun de nous.

Il nous offre son Esprit Saint, faisons lui confiance, il est à nos côtés.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs